

*société biblique* tient sa mission pour venir tourmenter le paisible habitant de ce pays. Qu'elle colporte ses bibles tant qu'elle voudra, mais de grâce qu'elle garde ses *sanctifiantes libéralités* pour ceux à qui elles ne repugnent pas.

Au reste, nous n'entretenons point grande crainte sur les suites du fanatisme biblique dans ce pays, parce que nous connaissons assez le caractère de notre population pour nous rassurer sur son attachement inébranlable à la foi de ses pères !

*Aurore.*

ROME.—L'Académie du Tibre des sciences et belles-lettres, dans son assemblée générale du 14 mars dernier, a voulu honorer la liste de ses membres, en inscrivant le nom de S. M. Louis-Philippe, roi des Français, parmi ceux des ses associés d'honneur.

*Diario.*

FRANCE.—Pour exposer pleinement les règles de la prudence catholique touchant l'usage des Saintes-Ecritures, M. l'abbé de Ravignan a développé dans sa dernière conférence, à Saint-Severin, les trois propositions suivantes :

1. La lecture et l'étude des livres saints ne sont point nécessaires au chrétien. A défaut de traditions de la primitive Eglise qui appuient cette vérité, le simple bon sens suffirait pour la faire admettre ; il est évident qu'une grande portion du peuple chrétien reste privé de l'usage des Saintes-Lettres. Jésus-Christ a institué un ministère pour l'enseignement oral, et les Ecritures contiennent sur ce point des règles conformes à la doctrine de l'Eglise. *Fides ex auditu* : cette maxime est, dans la pratique, d'une constante vérité.

2. La lecture des Livres Saints est dangereuse et peut devenir funeste. Saint Pierre, écrivant aux premiers chrétiens, s'exprime ainsi au sujet des épîtres de saint Paul :

“ Il s'y trouve certaines choses difficiles à comprendre, et que les ignorans et les esprits mobiles corrompent, de même que les autres Ecritures, pour leur perte. ”

Au reste, la synagogue avait la même prudence que l'Eglise, et tous les livres de l'ancien testament n'étaient pas livrés indistinctement à tout le peuple. Enfin l'expérience de chaque jour prouve encore que la Bible, lue et consultée sans discernement, peut causer dans certaines ames les plus grands maux. A l'appui de ses paroles, l'orateur a cité un exemple qui lui a été récemment fourni dans l'exercice de son ministère.

“ Les sociétés bibliques, a-t-il ajouté, sont, de nos jours, une des machines de guerre les plus terribles que l'erreur ait inventées contre l'orthodoxie. Aussi voyons-nous le protestantisme anglican et le schisme grec s'unir pour verser dans le sein de l'Eglise le torrent devastateur des Bibles traduites en langues vulgaires. ”

3. L'étude des Saintes-Ecritures est souvent utile, nécessaire au prêtre ; elle est l'aliment de son intelligence ; elle est aussi, chaque jour, son repos et sa consolation. Oui, elle est proprement réservée aux prêtres ; mais l'usage en peut être utile et même excellent pour quelques laïques instruits fermement dans la foi, et placés avec une entière obéissance, sous une direction prudente et éclairée.